

## Le coût CO<sub>2</sub> du réveillon de Noël

Pour vous, j'ai décortiqué le folder publicitaire Spécial Noël « Nos petits prix vous mettent en appétit » de l'hypermarché Carrefour pour préparer le repas familial tant attendu. Et voici ce que j'ai pu concocter pour huit personnes (200 g de produits à tête) avec, entre parenthèses, les kilomètres parcourus entre le pays de production et la Belgique ainsi que les kilogrammes de CO<sub>2</sub> émis uniquement pour le transport (souvent aérien et intercontinental) de ces produits achetés. Rappelons ici que le transport aérien émet, en moyenne, 60 fois plus de CO<sub>2</sub> que le transport par voie maritime.

### DES GAZ À EFFET DE SERRE DANS MON ASSIETTE?



D'abord, pour faire joli, faisons trôner un magnifique bouquet de vingt roses au centre de la table des grands jours. La provenance de ces magnifiques fleurs est kényane et le mode de transport est aérien (6550 km, 5,2 kg de CO<sub>2</sub>).

Le décorum bien planté, commençons donc par un

velouté d'asperges aux langoustines. Le légume vert nous vient directement du Pérou par avion (10500 km, 13,4 kg de CO<sub>2</sub>) et les langoustines ont été acheminées, une fois cuites, par bateau depuis Madagascar (13000 km).

Après deux bonnes bouteilles de Chardonnay australien à la robe jaune pâle (21000 km), nous attaquons le plat de consistance. Bien décidé à offrir un mets exotique à mes chers convives, j'ai longtemps hésité entre le filet de kangourou australien (16700 km), le steak de zèbre d'Afrique du Sud (8900 km), et le steak de bison canadien (5600 km). J'ai finalement opté pour un contre-filet de bœuf uruguayen (11200 km, 14,3 kg de CO<sub>2</sub>), accompagné de girolles des USA (9000 km, 11,5 kg de CO<sub>2</sub>) et d'haricots kényans (6550 km, 8,4 kg de CO<sub>2</sub>) venus par avion. Le tout accompagné par un Cabernet Sauvignon chilien (14000 km), une vraie merveille dont les arômes rappellent la mûre et les fruits noirs.


Arrive le dessert tant attendu. Une salade de fruits réalisée exclusivement avec les onze fruits frais en promotion à la page 79 dudit folder. Il s'agit de mangues et de papayes du Brésil, de fruits de la passion du Zimbabwe, de grenades de Californie, de « baby » ananas du Costa Rica, de caramboles de Malaisie, de sharon d'Espagne, de pepino de Nouvelle-Zélande, de physalis et de grenadillo de Colombie, et de pitahaya du Vietnam. Tous les continents sont représentés dans le même récipient. Distance cumulée ? 102000 km parcourus exclusivement par avion et une facture approximative de 16 kg de CO<sub>2</sub>

émis. Là-dessus, je débouche une bouteille de mousseux blanc de Tasmanie, une île au sud de l'Australie (20600 km).

En fine, fleurs et vins compris, la distance totale parcourue par tous ces produits est de 210 000 kilomètres, plus de cinq tours du monde, avec les émissions de 68,8 kg de CO<sub>2</sub>. Cela équivaut aux émissions de CO<sub>2</sub> d'un véhicule ordinaire parcourant la distance de 660 km, soit approximativement 25 litres d'essence pour 8 kg de nourriture !

Pourtant, un joli bouquet de houx au centre de la table, une délicieuse soupe au potiron en entrée, un plat principal à base de produits locaux, une salade de fruits moins exotique et des vins français nous permettraient de diminuer de plus de 90 pc les émissions de CO<sub>2</sub> dues au transport, sans réel impact sur la qualité du repas de famille.

Veiller à ce que nous mettons dans notre assiette fait partie des multiples petits actes citoyens que nous pouvons poser pour diminuer notre empreinte écologique et socio-économique. En cette veille de Noël, réfléchissons ensemble au sens du slogan de Carrefour : « Les prix bas, le plaisir en plus ».

 Pierre Ozer, Département des Sciences et Gestion de l'Environnement, Université de Liège